



## INTRODUCTION

Le projet Trames des Zones Pastorales vise à caractériser et définir les enjeux de trames fonctionnelles déclinés aux zones pastorales et aux forêts matures pour mieux accompagner la résilience des milieux et des usages agricoles et pastoraux face aux changements climatiques et ainsi, préserver la biodiversité et les continuités écologiques sur massif des Alpes. Ces enquêtes, réalisées par les Chambres d'Agriculture et le CERPAM, en lien avec les PNR, s'insèrent dans le lot 2 (expertise agricole) du projet et abordent les enjeux économiques de ces zones intermédiaires et parcours préalpins dans les systèmes d'exploitation.

### LA FERME D'EVELYNE GUICHARD

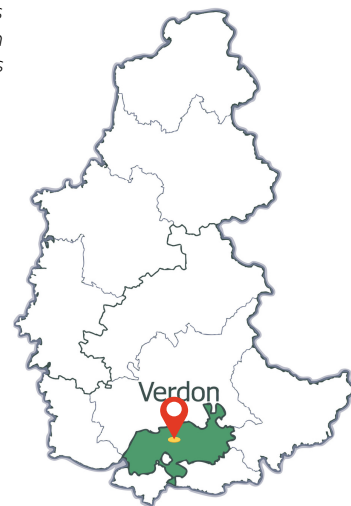
- **2,25 UTH** : 1 exploitant, 1 salarié et 1 berger en estive
- **Situation géographique**: Le Serre, commune de la Palud Sur Verdon (04)
- **Surfaces**: 515 ha de SAU, 94% de Surfaces pastorales, dont 94% en ZIPP
- **Ovin allaitant** (Rouge du Roussillon et Mérinos d'Arles), 340 brebis
- **Commercialisation** : Maquignon
- **Alimentation** : Production de 16T de foin, achat de 400kg de foin et de 6T de compléments
- **Reproduction** : Mises bas au printemps (240 brebis) et en automne (100 brebis)
- **Transhumance estivale** à Rougon (04)

### Contexte de la zone d'étude

Au sein du PNR du Verdon, l'exploitation se situe à la frontière entre l'ensemble paysager des Gorges du Verdon et celui des Lacs et Montagnes du Verdon.

Les parcelles utilisées essentiellement pour les parcours varient entre 1100 et 1670 m. Au pied du massif du Mourre de Chanier (1930m), les brebis d'Evelyne Guichard passent l'été en estive sur les Barres de Prau (1670m), commune de Rougon.

Cette estive locale est une montagne incluse dans les parcours préalpins du système d'exploitation.



Carte du Massif des Alpes

### Enjeu Agricole / biodiversité / connexité

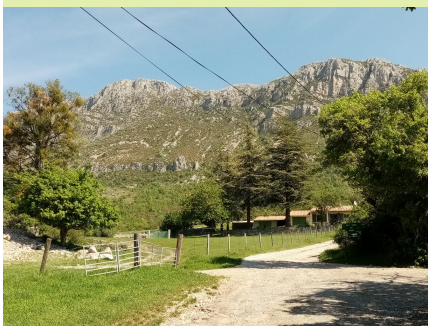
La famille d'Evelyne Guichard est présente sur le territoire depuis une soixantaine d'années, et cela fait plus de 40 ans que l'éleveuse travaille sur ses terres, d'abord avec son conjoint, puis son gendre aujourd'hui.

Les parcelles présentes depuis l'installation sont toujours utilisées. Depuis, des nouvelles parcelles de prés de fauches ont été acquises.

La mobilisation foncière n'est pas un frein pour cette exploitation. L'exploitation est en propriété sur 170 ha et en accords verbaux avec les propriétaires sur le reste de la SAU. Les propriétaires sont coopérants et l'éleveuse ne ressent aucune difficulté à mobiliser des surfaces si besoin.

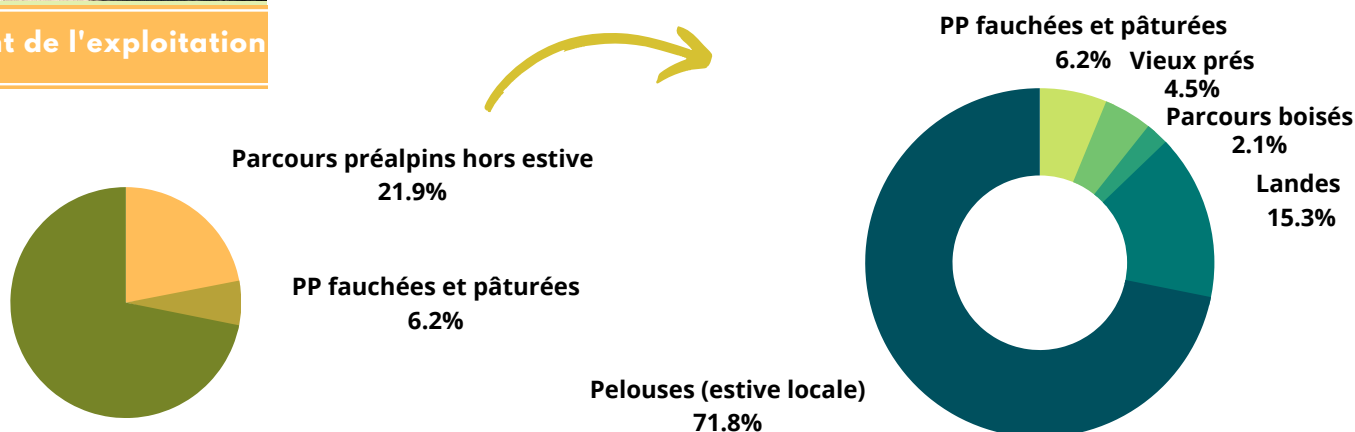
L'exploitation connaît des enjeux de conservation de la trame pastorale semi-ouverte. Sur un secteur bien localisé, les vieux prés (pelouses) sont grignotés par l'avancée de bosquets de pins impénétrables. Des travaux de coupe seraient utiles.

Entre les lieux-dits du Guérin et de la Crotte, les landes à genêts de retours d'estives sont particulièrement menacées par la fermeture du milieu. L'exploitation a déjà girobroyé sur le site du Guichard en 2019 et s'appête encore à débroussailler les pelouses près de la bergerie à la Sorbière.



Assolement de l'exploitation

### Types de milieux pastoraux



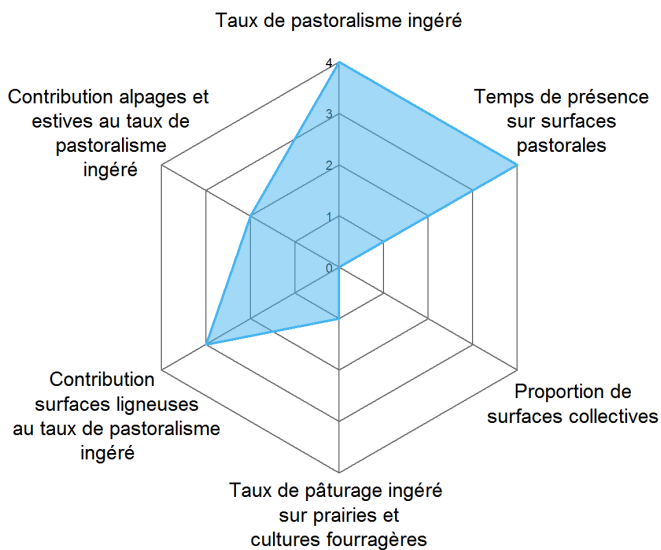
## Analyse de ces enjeux

### Analyse technico-économique qualitative des et Parcours Préalpins (ZIPP)

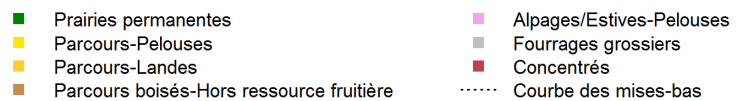
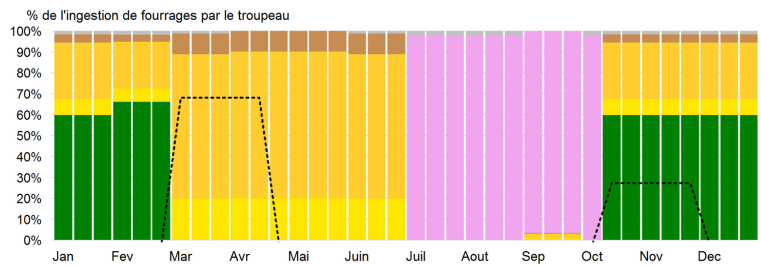
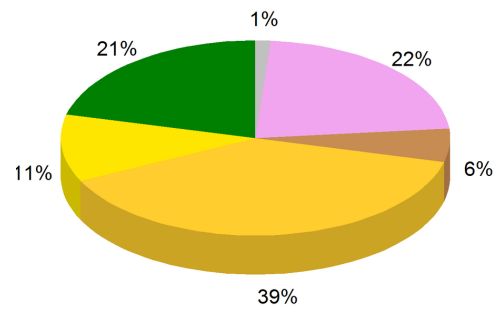
- En plus de l'autoconsommation de 16T de foin, l'exploitation en achète environ 400 kg par an. Cette quantité est largement dépendante des conditions climatiques qui modulent les possibilités de pâturage hivernal (neige ou pas) et la richesse de la ressource herbacée.
- Au printemps 2022, 7 ha de cultures fourragères multispèces ont été semées, pour produire davantage de foin.
- Durant l'automne et l'hiver, les brebis sont séparées en 2 lots : les brebis qui agnèlent en automne, et celles qui agnèlent au printemps. Pour chacun des lots, les plus forts besoins alimentaires sont couverts en partie par les parcours, durant l'agnelage et l'allaitement.

**Les ZIPP représentent 94% de la SAU et constituent 77% de la ressource ingérée.**

### Système d'alimentation



### Contribution des différentes ressources à l'alimentation du troupeau (% MS)



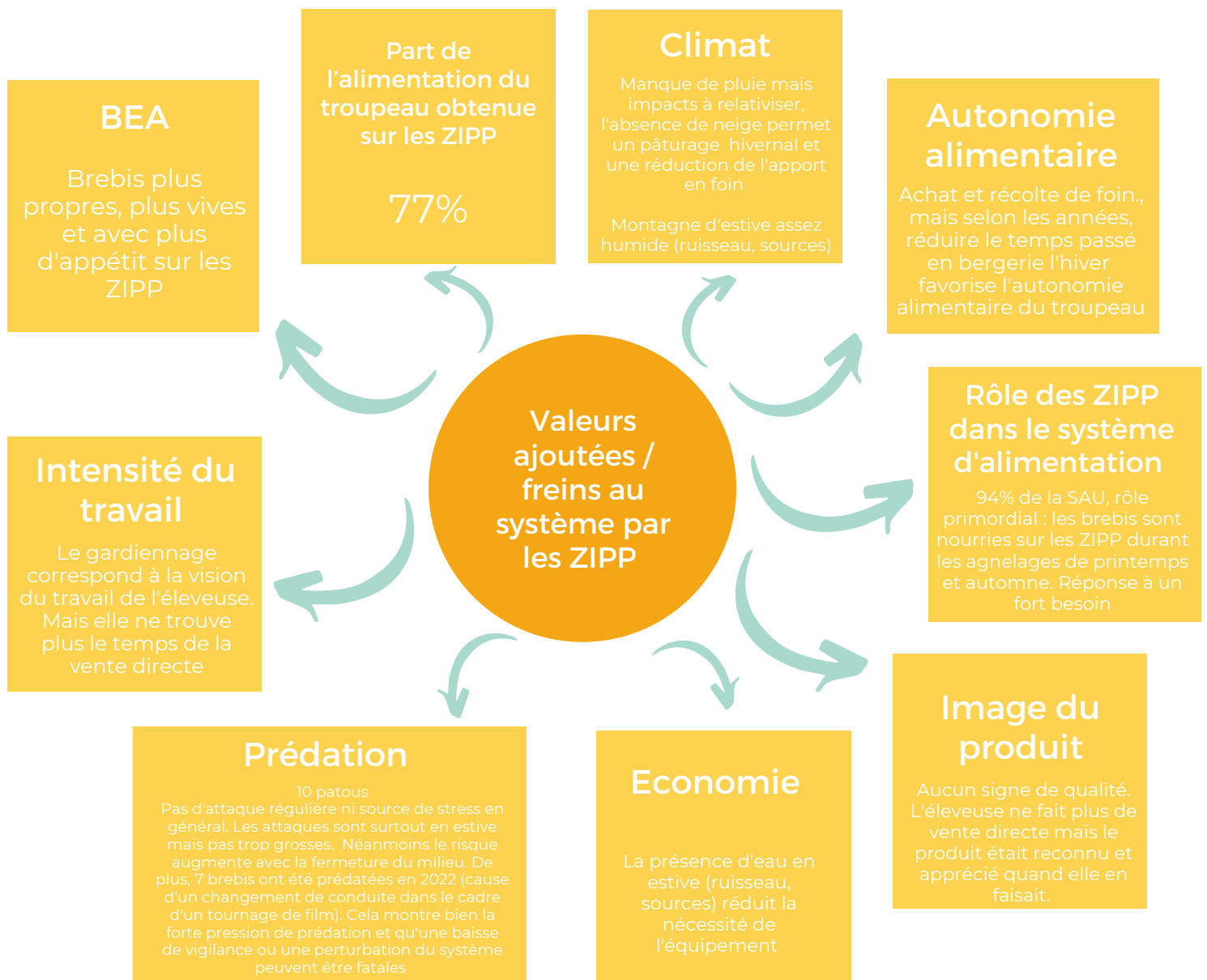
### Intérêt des ZIPP d'un point de vue environnemental

Les surfaces pastorales sont composées en majorité de landes à genêts (>30% embroussaillage) et de vieux prés (<30% embroussaillage). Le pâturage est nécessaire pour éviter la fermeture des vieux prés qui tendent vers l'embroussaillage par le genêt. L'éleveuse tient à entretenir la diversité des milieux.

### Intérêt des ZIPP pour le territoire : mobilisation de nouvelles ZIPP, paysage, activités récréatives

- L'éleveuse défend le réel intérêt du pastoralisme pour l'entretien de l'espace contre la fermeture paysagère.
- Pour cette même raison et le plaisir de voir des animaux dans la montagne, l'élevage est aussi "vu d'un bon oeil" par les habitants.
- Les produits de l'exploitation ne portent aucun signe de qualité ni marque, l'éleveuse reconnaît que ses agneaux ne sont pas mieux valorisés auprès du maquignon. Elle ne fait plus de vente directe par manque de temps et de moyens humains, mais la clientèle était demandeuse.





“

*Elles mangent mieux dehors qu'en bergerie !*

”

## Vers une résilience des systèmes

L'exploitation ne souffre pas de problèmes majeurs qui bloquent la mobilisation des surfaces pastorales. Les bonnes relations avec les propriétaires permettent d'accéder à des surfaces. Les grandes unités pastorales autour de la bergerie ne présentent pas de morcellement ni discontinuités gênantes.

Mobiliser des outils d'animation foncière ne semblent donc pas nécessaire.

La fréquentation touristique et le multi-usage ne sont pas non plus des freins, les chiens de protection sont sociabilisés et des panneaux avertissent les randonneurs.

L'entretien des ZIPP tient essentiellement au besoin de maintenir une trame ouverte. Le brûlage dirigé semble pour l'éleveuse une solution, permettant aussi une bonne repousse du couvert herbacé.

Levier	Freins
Débroussaillage, brûlage	Embroussaillage,
Sociabilisation des chiens, panneaux	Sécheresse
Accès à l'eau	Prédation

## CONCLUSION

Les effets du changement climatique sont plutôt ressentis par à-coup, selon les années et selon les zones. Par exemple, malgré une forte sécheresse estivale l'absence de neige en hiver 2021-2022 a permis aux brebis d'aller pâturer en extérieur. A l'inverse, lorsqu'en plus des effets de la sécheresse estivale, les parcours sont inaccessibles en hiver, les brebis restent en bergerie. Ce fut le cas durant l'hiver 2020-2021, où la consommation de foin a augmenté. L'estive locale à Rougon a l'avantage d'avoir des sources d'eau et de ne pas nécessiter d'impluvium pour le moment.

Les principaux freins présents sont donc l'embroussaillage des parcours et la prédation qui en découle. Si des travaux de broyage sont déjà opérés par l'exploitation, il serait intéressant de centrer les phases de terrains sur la caractérisation de ces landes à genêts et des vieux prés, sujets à la fermeture.



## REDACTION & CONTACTS:

Julien FONTAINE - CERPAM (83) - [jfontaine@cerpam.fr](mailto:jfontaine@cerpam.fr)

## POUR EN SAVOIR PLUS :

- CEPAZ coordonné par INRAe : Continuités Ecologiques et trame Pastorale des PARCOURS préalpins et des Zones intermédiaires des Préalpes françaises, <https://nextcloud.inrae.fr/s/Ptqw2MkeBEzEzQy>
- POIA trames pastorales et suites conduit en inter-PNR alpins, [https://www.parc-du-vercors.fr/poia\\_trames](https://www.parc-du-vercors.fr/poia_trames)
- Article sur le projet : <https://suaci-alpes.fr/thematique-projets/environnement/poia-trames-pastorales/>

Le Projet Trames Pastorales, coordonné par le SUACI Montagn'Alpes pour le Lot 2 : Expertise agricole et systèmes d'exploitation et soutenu par le Programme Opérationnel Interrégional des Alpes (POIA), le FEDER, la région AURA et l'ANCT.

